

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

25^{me} année

Octobre 1933

N° 10

Corporations?

Par *Max Weber*.

Trois ans de crise ont, à maints endroits, transformé l'économie en un véritable chaos. Les dirigeants de l'économie et de la politique ne trouvent pas d'issue. Faut-il s'étonner que les chômeurs et autres victimes de la crise se cramponnent à n'importe quel brin de paille et qu'ils soient tout disposés à écouter, dans le domaine économique, les charlatans de tout genre. Certains proclament que la monnaie franche est le seul moyen qui puisse nous sauver! Les corporations sont le meilleur remède, disent d'autres. Et, on arrive toujours au même résultat: un mot retentissant dissimule le manque de clarté dans lequel nous nous trouvons. Je ne voudrais pas prétendre par là que tous ceux qui parlent de corporations, n'ont pas une certaine idée bien arrêtée. Pour beaucoup d'entre eux, malheureusement, ce n'est pas le cas et pour les autres on constate que les idées concrètes qu'ils ont à ce sujet, sont aussi variées que la végétation de notre pays. Le fait que chacun interprète différemment l'objet de la discussion ne la facilite pas. Nous allons tenter de créer un peu de clarté au moyen des lignes suivantes.

Les corporations ne sont rien de nouveau!

Au moyen âge, la vie économique était réglementée dans une très large mesure par des accords des organisations professionnelles, des corporations et par des liens de l'Etat. C'était un genre de système corporatif. Les corporations furent anéanties par le capitalisme qui voulait la voie libre pour parvenir à son but: la chasse au profit sans contrainte et l'exploitation sans borne. Il apparut très vite que la liberté économique conduisait à la misère la grande partie de la population et que peu à peu la situation devenait critique pour l'économie. A ce moment-là la politique sociale se développa, ravissant bribe par bribe la liberté effrénée que s'était arrogée le capitalisme, et lui imposant des liens. L'Etat principalement se fit le pilier de cette politique sociale;